

« Pour nos forêts et notre agriculture, le statu quo n'est pas une option »

© 11/12/2017 | 👤 Jean Jouzel, Marion Guillou, Anne Guillaume • 📰 Terre-net Média

Deux ans après la Cop 21, la France accueille mardi 12 décembre un sommet international sur le climat baptisé One Planet Summit. A cette occasion, Jean Jouzel, climatologue et président de Météo et climat, Marion Guillou, présidente du conseil d'administration d'Agreenium et Anne Guillaume, secrétaire générale de Météo et climat demandent dans une tribune « aux pouvoirs politiques de s'impliquer pour soutenir les recherches » afin que l'agriculture et la forêt s'adaptent de façon optimale au réchauffement climatique.



« La France et l'Europe doivent se mettre en marche avec détermination dès à présent pour que notre agriculture, notre viticulture, nos forêts s'adaptent de façon optimale au réchauffement climatique et contribuent efficacement à son atténuation », expliquent Jean Jouzel, Marion Guillou et Anne Guillaume. (@Jennewein Photo/ Fotolia)

« Les forêts et l'agriculture sont des champs économiques essentiels pour la France et plus largement pour l'Europe. Il est largement observé que **les changements climatiques** en cours modifient les conditions environnementales des exploitations. De nombreux acteurs impliqués, les agriculteurs, les éleveurs, les ingénieurs agronomes, les assureurs, les économistes, les climatologues, les collectivités locales, se mobilisent.

Il nous semble particulièrement opportun de porter à l'attention d'un large public, les informations qui se sont dégagées d'une **ournée scientifique organisée le 28 novembre par l'association Météo et Climat** où ces acteurs étaient réunis pour discuter des risques et des opportunités liés à cette évolution.

Les modifications climatiques en cours déplacent géographiquement **les conditions optimales de production**, que ce soit pour les céréales, les herbages, les cépages ou les forêts. Ce sont ainsi une immense variété d'exploitations, de nature et de taille très différentes, qui sont concernées. Certaines ont commencé à s'adapter, en modifiant les dates de semis ou de vendanges, mais on ne peut plus actuellement exclure de se préparer à **des mesures d'adaptation plus complexes** et plus radicales. Les pistes sont nombreuses et il est indispensable que les pouvoirs politiques s'impliquent pour soutenir les recherches, favoriser le partage des pratiques et des connaissances, et accompagnent tous les acteurs, dont certains sont isolés et dans des urgences économiques contraignantes.

“ **Le programme international 4 pour 1 000 avec pour objectifs de ralentir la dégradation des sols et d'augmenter le stockage de carbone dans les sols agricoles et forestiers doit être poursuivi avec volontarisme.** ”

Nos forêts et notre agriculture, en France tout comme en Europe et plus largement au niveau mondial, sont des leviers pour le futur de la planète et de l'humanité. Bien gérées, elles pourront subvenir aux besoins alimentaires de l'humanité tout en contribuant à atténuer les changements climatiques et en respectant un environnement fragilisé. En effet, elles ont le potentiel de **favoriser le stockage de carbone** dans le sol, de jouer sur la retenue d'eau en surface et en profondeur.

Dans le cas contraire, elles seront vouées à des extinctions dramatiques, contribueront à exacerber les déséquilibres planétaires et contribueront à

amplifier localement et globalement les changements climatiques.

La France et l'Europe doivent se mettre en marche avec détermination dès à présent pour que notre agriculture, notre viticulture, nos forêts s'adaptent de façon optimale au réchauffement climatique et contribuent efficacement à son atténuation. En particulier, le **programme international 4 pour 1 000** (@4p1000) lancé par la France avec pour objectifs de ralentir la dégradation des sols et d'augmenter le stockage de carbone dans les sols agricoles et forestiers doit être poursuivi avec volontarisme.

La journée du 12 décembre est une occasion utile pour diffuser ce message. »